

## edito

### Des stocks hivernaux déjà bien entamés

La sécheresse 2018 a touché tous les départements du Centre-Val de Loire. Deux ans après celle de 2016, elles sont certainement la conséquence du changement climatique en cours. D'août à octobre 2018, le déficit de pluviométrie est de l'ordre de 110 mm par rapport à la moyenne de 1981 à 2010. Ce manque d'eau s'est accompagné de températures estivales supérieures de 2°C à celles de la même période. L'arrêt de la pousse de l'herbe a nécessité d'affourager les brebis à partir du mois de juillet dans de nombreux élevages. De plus, les semis de prairies et de dérobées n'ont pas été possibles. Une enquête réalisée dans le Loiret auprès des éleveurs ovins de la zone Alysé indique que 66 % ont un stock de fourrages insuffisant pour passer l'hiver. Il va falloir réfléchir à adapter nos systèmes fourragers à ces situations extrêmes qui seront de plus en plus fréquentes.

En attendant, pour passer au mieux le cap de l'hiver, les techniciens de vos organisations de producteurs et des Chambres d'agriculture sont à votre disposition.

#### Jean-François VINCENT

Président du Comité de filière du CAP Ovin



## Une journée ovine spéciale « élèves »



Crédit photo : CIIRPO

Le 10 octobre dernier, 5 établissements de la région Centre-Val de Loire, soit 170 élèves et leurs enseignants issus d'établissements d'enseignement agricoles et centres de formation pour adultes ont répondu présents à l'invitation du CAP Ovin. Si le lycée agricole de Tours qui s'était porté volontaire pour cette première rencontre était bien représenté, des élèves du Cher, du Loir et Cher et du Loiret ont également fait le déplacement.

Animés par les techniciens spécialisés en production ovine des Chambres d'agriculture et Organisations de producteurs de la région, des techniciens du CIIRPO, des éleveurs de l'ACTIL pour les chiens de conduite, ces ateliers avaient pour objectif de présenter les innovations en production ovine et de sensibiliser les jeunes au métier d'éleveur. Les jeunes ont ainsi pu découvrir à la fois les aspects techniques, économiques et liés au travail à travers 6 ateliers.



## TÉMOIGNAGE D'ÉLEVEUR

« Des brebis pour pâturer les couverts et les noyers »

Crédit photo : CIIRPO

### PIERRE ROGER à CONAN (41)

« Au départ, j'ai acheté des brebis pour pâturer les 18 hectares de noyers que j'ai planté il y a 7 ans. Les premières années, les arbres étaient petits et je cultivais des céréales entre les rangs mais rapidement, cela n'a plus été possible. J'ai donc implanté des prairies et ne souhaitais pas les faucher car la parcelle étant irriguée, l'herbe y pousse toute l'année. J'ai actuellement 95 brebis et agnelles de race Dorper qui pâturent toute l'année en alternance avec 70 hectares de couverts végétaux. Cet été, j'avais semé un mélange d'avoine, féverole, pois, moutarde, radis, et phacélie. Je prévois d'acheter 200 agnelles Rava l'an prochain afin d'agrandir le troupeau ».





## La journée régionale ovine : un rendez-vous incontournable

Ce rendez-vous annuel de la filière ovine régionale a été un succès en matière de participation. Le 28 septembre dernier, près de 90 personnes dont une grande majorité d'éleveurs ont fait le déplacement à la Chapelle Saint Martin en Plaine (41). Plusieurs céréaliers, qui réfléchissent à introduire un atelier ovin sur leur exploitation, ont également participé à cette journée qui était organisée en deux temps.

Le matin, les deux interventions en salle traitaient de l'utilisation des couverts végétaux par les brebis et des problèmes de résistance en matière de parasitisme. Les échanges avec la salle ont été particulièrement nombreux.

L'après-midi, les visiteurs ont participé aux 4 ateliers sur l'exploitation de Pascal Bellier. Ce dernier a expliqué avoir créé un atelier ovin sur son exploitation de grandes cultures en agriculture biologique afin d'utiliser les 20 ha de luzerne indispensables à sa rotation.

Les ateliers traitaient des innovations en matière de pâturage, des équipements indispensables avec des démonstrations, de l'implantation et de l'utilisation de la luzerne et enfin de l'intérêt des protéagineux dans l'alimentation des ovins.

Les documents de cette journée sont disponibles sur demande auprès de Marie Hermeline : [marie.hermeline@centre.chambagri.fr](mailto:marie.hermeline@centre.chambagri.fr)

### Rédacteurs

Laurence Sagot (Institut de l'Élevage/CIIRPO) avec la collaboration des techniciens ovins de la région Centre-Val de Loire : Odile Brodin (CA18), Murielle Delahaye (CA45), Carine Hardy (CA28), Jennifer Baudron et Maëva Siourd (CA41), Jean-François Renaud et Claire Gigot (CA36), Corinne PINARD (CA37), Bruno Rollet (Union OBL), Jonathan Sicot (ABS), Cécilia Monville (CRA CVL), Amélie Jude (OPALIM), Bruno GLEIZES (CIALYN), Nicolas GAILLARD (Ter'élevage), Jean-Marie MAZENC (Bio Centre)

**Création et réalisation** : Chambre régionale d'agriculture Centre-Val de Loire



## Le petit matériel nécessaire pour l'agnelage

Ces petits équipements, peu onéreux, facilitent le travail pendant les agnelages.

Pour les brebis qui présentent un prolapsus, des pessaires propres (à poser avant la mise bas) et du galon de Bühner (à utiliser après la mise bas) sont utiles. Le pélican est prêt et désinfecté pour sonder les nouveaux nés qui refusent de téter. La lampe chauffante est en état de marche pour réchauffer un nouveau-né ou le coin des « biberons ». Des gants à usage unique sont disponibles pour un agnelage difficile.

Plusieurs petits équipements utilisés toute l'année sont également particulièrement utiles pendant l'agnelage.

Pour en savoir plus :

<http://idele.fr/reseaux-et-partenariats/ciirpo/publication/idelesolr/recommends/video-une-pharmacie-dagnelage-bien-garnie-episode-2.html>



Le thermomètre est l'un d'entre eux. En effet, une température supérieure à 39,5/40°C est synonyme de problème infectieux et donc de recours à un antibiotique. Pour réaliser les injections, en particulier sur un petit agneau, l'utilisation de seringues et d'aiguilles à usage unique (de couleur jaunes, bleues et roses) est conseillée. Enfin, des bouteilles de colostrum (de brebis, de vaches ou de chèvres) sont stockées dans le congélateur, prêtes à être décongelées.



## LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

**Le 23 janvier 2019**  
**Finale des Ovinpiades du Centre-Val de Loire**

**Du 4 au 7 juillet 2019**  
au Dorat (87)  
**Mondial de Tonte**

**Les 4 et 5 septembre 2019**  
à Bellac (87)  
**TechOvin**



### Nous contacter :

Cécilia Monville (CRA CVL) - Tél. 02 38 71 91 04 - [cecilia.monville@centre.chambagri.fr](mailto:cecilia.monville@centre.chambagri.fr)